

A MONSIEUR TRANSON, N°12

Ce 22 Novembre 1868.

Monsieur et bien bon ami,

Je commence à être vraiment inquiet sur votre compte, et bien que je voie tous les jours votre chère écriture sur les journaux adressés au R.P. La-grange, l'état où vous étiez lorsque Madame Transon * nous a écrit nous cause une véritable inquiétude.(-) e nous laissez dans cette incertitude, nous vous en prions.

J'ai reçu la réponse au sujet du remède dont je vous avais parlé; je vous envoie la lettre elle-même, mais avec prière de me la retourner quand vous aurez pris ce que vous en voulez; je pourrais un jour ou une autre, dans ~~m~~ les courses nécessitées par le ministère des âmes, avoir l'occasion de rendre un nouveau service de ce genre.

Puisque vous n'êtes pas heureux dans vos recherches chez les bouquinistes, je me permets, si vous le voulez bien, et dans le cas où nos craintes sur votre état de santé ne seraient pas fondées, de vous parler de deux livres dont nous aurions bien besoin et que nous ne savons trop ni à qui ni comment demander. C'est:

1: Un-L'Officine de pharmacie, donnant les remèdes aux maladies les plus usuelles et la manière de les préparer. Nous ne tenons pas à tel ou tel livre en particulier, mais nous aurions besoin d'avoir un livre donnant ces deux choses. Nous avons ici des soeurs qui s'entendent à la pharmacie, en particulier la Rde Mère,



mais cela suppose, bien entendu, un guide bien expliqué.

2° Un album de alphabets de toutes formes de lettres pour brodeuses. Ce livre est indispensable dans une maison qui ne vit que du travail de ses doigts; nous en avons besoin, en particulier, pour un travail que ~~en~~ nos ~~ee~~ Soeurs vont commencer prochainement

Je m'arrête, faute de temps. Nous commençons à voir revenir à quelque chose de l'envoi des Comptes rendus. Veuillez prier pour nous, Vous et Madame Transon à qui la Rév^{de} Mère et moi présentons nos plus affectueux hommages.

Et vous, Monsieur et bien cher ami, veuillez bien me croire toujours

Votre tout dévoué de coeur en Jésus-Christ,

fr. M. Jean-Jos Lataste

La R^{de} Mère Prieure répondra plus tard à la si bonne lettre de Madame Transon. Elle en est empêchée en ce moment par un panaris au doigt- Heureusement nous avons un onguent merveilleux.

Connaissez-vous M. Francois Beslay, rédacteur en chef du Français? il nous a fait réclamer les brochures; je crois qu'il prépare un article sur l'Oeuvre. Puisse Dieu le bénir et le faire fructifier, nous en aurions besoin.

